

Communiste S

Lien d'échanges, de communications, édité par des militant(e)s du Parti Communiste Français

N° 15



octobre-novembre 2005

Après le 29 mai et le 4 octobre, CONTINUONS LE COMBAT

Le 29 mai 2005 a révélé un message fort. Le peuple français a majoritairement dit NON aux thèses libérales et capitalistes.

En Allemagne, où il n'y a pas eu de référendum, gauche social-démocrate et droite chrétienne, formations qui ont perdu de nombreuses voix aux dernières élections législatives, ont décidé de s'allier pour poursuivre et aggraver les réformes libérales et ainsi plonger encore plus le peuple dans la misère et la souffrance.

Seule éclaircie dans ce sombre paysage, l'émergence d'une force anticapitaliste qui a obtenu 54 sièges soit 52 de plus.

En France, ne nous y trompons pas. Certains voudraient prendre la même orientation. L'alliance sociaux-démocrates et libéraux reste une visée de ceux qui veulent accompagner le capital.

L'espoir du 29 mai, rejet du libéralisme et du capitalisme, ne doit pas être déçu. Ce vote non accepté par les tenants du pouvoir et les "élites" est fortement remis en cause par les mesures actuelles.

Les privatisations de la SNCM, de GDF, d'EDF, celle des autoroutes déjà commencée sous le gouvernement Jospin, témoignent de la volonté de faire passer les réformes libérales en force, d'où la nécessité de poursuivre et d'amplifier les journées d'action comme celle du 4 octobre.

Le 29 mai, le 4 octobre, les conflits qui se développent, expriment la fracture qui taraude la société française : Fracture entre les riches et les pauvres, fracture entre les "élites" et le peuple.

Pour la première fois depuis 25 ans un sursaut s'est opéré.

Notre parti a plus que jamais un rôle essentiel à jouer puisque la social-démocratie (le PS) n'a pas été suivie dans sa ligne de soumission aux intérêts du capital. Et contrairement à ce que l'on a pu lire dernièrement sur "les élections partielles marquées par une abstention massive des citoyens, notamment ceux de gauche", il aurait été honnête d'ajouter que seul le parti communiste progresse à gauche. Lorsqu'il devient lisible il est compris des forces anticapitalistes et de transformations sociales qui le soutiennent dans les votes.

De ce fait, il est dorénavant impossible d'opérer toute alliance avec ceux qui ont appelé à voter OUI.

Cette situation nouvelle ouvre des perspectives inédites pour les communistes et sonne l'heure de la reconquête. Nous avons un rôle irremplaçable à jouer pour éclairer la perspective, formuler des propositions anticapitalistes audacieuses.

La révolte mûrit lentement mais sûrement. C'est dans ce creuset brûlant qu'il faut agir.

Quand les flons flons démarreront, les "élites" valseront.

Le Collectif P.C.F. 17

Ligne TOULOUSE – Quimper : un train de la privatisation.

La technique de la privatisation des services publics est toujours la même. Elle consiste tout d'abord à saucissonner la société pour obtenir différents secteurs, certains "rentables" et donc livrés au privé, les autres "non rentables" et donc laissés aux collectivités publiques. Cette partition permet également de diviser les travailleurs et ainsi de diminuer leur force revendicative.

La SNCF en offre un exemple. La droite a commencé par la couper en deux en 1997 en créant le RFF (Réseau Ferré de France) qui s'occupe des voies. La "gauche" plurielle n'a pas remis la SNCF sur ses rails. Au contraire, la création des TER (trains express régionaux) en janvier 2001 a vidé la SNCF de son caractère national, laissant seuls les TGV et les trains Corail dans son giron. Ainsi une partie du transport ferroviaire dépend du bon vouloir des régions ou de leurs possibilités : cette "gauche" avec un ministre des transports, membre du PCF, s'est tiré une balle dans le pied.

La droite revenue au gouvernement continue le dépeçage. Ainsi la ligne Toulouse – Quimper passe par plusieurs régions. Ce Corail n'est donc pas un TER mais un TIR (Train Inter Régional).

La SNCF se voit imposer par le gouvernement des critères de rentabilité faisant fi de sa mission de service public. Elle avait proposé de **supprimer des trains sur cette ligne, pratiquant la saignée qui tue le malade.**



Suite aux protestations, la SNCF propose maintenant de transformer les Corail par des TER.

Naturellement, le PS qui dirige les 5 régions concernées par cette ligne s'engouffre dans cette voie en proposant d'accepter la gestion de cette ligne. Hypocritement, il invoque la gêne causée aux usagers par la suppression de trains et demande une loi à l'image de celle des TER. Même sans être au gouvernement, il participe à la casse du service public. A ces supporters de

l'Europe à tout prix, on devra rappeler le fameux "Arc *Atlantique*" qui devait apporter le développement de ces régions côtières.

Dans notre région, il sera intéressant de suivre la position de notre parti au conseil régional. Souhaitons qu'il ne glissera pas le doigt dans un tel engrenage qui mettrait à mal l'aménagement du territoire et l'égalité d'accès des citoyens au service public.

Déjà, Michelle Carmouse s'y refuse puisqu'elle considère, **pour sa part**, qu'il ne faut pas mettre en place des trains régionaux de substitution.

La riposte doit continuer à s'organiser avec les collectifs d'usagers, les élus et les syndicats pour obliger le gouvernement à donner à la SNCF les moyens nécessaires pour assurer sa mission de service public.

F. Granados.

Sarko : cet homme est dangereux.

Emule de Bush, Sarko est partout. Les médias, même "publics", lui offrent une tribune permanente. Lui qui sur sa ville n'a pas de logements sociaux, veut nettoyer au karcher les banlieues. Il fait expulser par les forces de l'ordre les émigrés vivant dans des logements insalubres : L'électorat de Le Pen s'en réjouit. Il appelle à la modification de la loi sur la laïcité et au développement du communautarisme : les islamistes s'en réjouissent. Il fait intervenir le GIGN contre les marins : les va-t-en guerre applaudissent. Il pousse à la criminalisation des mouvements sociaux : le medef s'en réjouit.

Avec Sarko, la police est partout, la justice nulle part. Dans les temps difficiles que vivent les travailleurs, sa concurrence avec Galouzeau sert à faire monter les enchères du tout sécuritaire, à conforter le capital, à casser les solidarités, à pousser à la politique du "moindre" mal, à la résignation.

LE PAYS OU NAIT L'ESPOIR DU TIERS-MONDE.

Depuis un mois, avec Katrina et Rita, on a bouffé du cyclone du matin au soir. Serait-ce une vengeance de la Nature contre ceux qui se croient les maîtres du monde, capables de détruire la planète, mais qui se comportent comme des débilés mentaux devant la colère des ouragans ? L'œil du cyclone a dû jeter un regard sur le protocole de Kyoto, et sur les signatures manquantes... ..L'hymne national des Sandinistes les appellent «Les ennemis de l'Humanité ! »

Mieux vaut proclamer maintenant « **LES AMIS DE L'HUMANITE** », dans ce petit pays où naît l'ESPOIR DU TIERS-MONDE, juste de l'autre côté du golfe du Mexique et du détroit de La Floride, car c'est un **EVENEMENT EXTRAORDINAIRE** que les médias internationaux, une fois de plus, ont passé soigneusement à la trappe :

« Le 20 août 2005, à La Havane, la Première Promotion de 1 610 étudiants de l'Ecole Latino-américaine de Sciences Médicales a prêté serment et a reçu le diplôme de Doctorat en Médecine, devant six chefs d'état et une quinzaine de chefs de gouvernement. ».

L'idée de cette Ecole Latino-américaine de Sciences Médicales (ELAM) a surgi dès que les dépêches et télégrammes ont commencé à annoncer que **l'ouragan MITCH** avait provoqué plus de 40.000 morts en Amérique Centrale (c'est au début de novembre 1998 : je me trouvais à Cuba, puis au Nicaragua » à ce moment-là.).

Dans son discours, Fidel raconte qu'il proposa d'envoyer sur place une force médicale capable de sauver autant de vies que celles détruites par Mitch, et cela chaque année. Ainsi est née l'idée de créer ELAM pour substituer progressivement avec des médecins autochtones les médecins cubains.

Il ajoute qu'aujourd'hui, dans l'île, le nombre d'étudiants cubains et des autres pays du monde atteint- la somme totale de 78.759. Parmi eux, plus de 12.000 étudiants en médecine proviennent de 83 pays :

- 5 500 d'Amérique du Sud.
- 3 244 d'Amérique Centrale.
- 489 du Mexique et d'Amérique du Nord, dont 65 des USA et 2 de Puerto Rico.
- 1 039 de la Caraïbe.
- 777 d'Afrique subsaharienne.
- 42 d'Afrique du Nord et du Moyen Orient.
- 61 d'Asie.
- 2 d'Europe.

La formation d'un médecin aux USA revient à 300.000 dollars. Actuellement, Cuba donne une formation à plus de 12 000 médecins pour le Tiers-Monde, ce qui représente une valeur de plus de 3 milliards de dollars pour ces pays pauvres, bien que Cuba soit un petit pays du Tiers-Monde bloqué rigoureusement par les USA depuis plus de 40 ans.

Fidel poursuit : "Où réside le secret ? Dans le fait réel que le capital humain peut beaucoup plus que le capital financier." Le capital humain signifie non seulement des connaissances, mais aussi – et très spécialement - une conscience, une éthique, une solidarité, des sentiments véritablement humains, un esprit de sacrifice, de l'héroïsme, et la capacité de faire beaucoup avec très peu.

Les pays riches font exactement le contraire (1). Ils ne forment pas des médecins pour le Tiers-Monde : ils les soustraient aux pays qui les forment.

Une circulaire de l'université de Harvard et de l'O.M.S. dénonce ce vol scandaleux de médecins des pays pauvres par les pays riches avec une liste en pourcentage : Autriche : 5% - France : 6% - Allemagne : 7% - Danemark : 7% - Norvège : 15% - Australie : 22% - USA : 24% - Canada : 26% - Angleterre : 32% - Nouvelle Zélande : 35%.

Autre succès étonnant « L'OPERATION MIRACLE »

Fidel explique : « Nous prévoyons dans les dix prochaines années de rendre ou de préserver la vue à plus de six millions de latino-américains et de caribéens avec l'aide du Venezuela.

A la fin de cette année, ce programme miracle fonctionnera dans 24 Centres ophtalmologiques dotés des technologies de pointe les plus modernes. Actuellement notre pays atteint un rythme de 1 400 opérations de la vue journalièrement. Cette année, entre le 15 janvier et le 20 août, nous atteignons le chiffre de 50 000 vénézuéliens opérés de la vue. En moins d'un mois, nous avons également opéré 1 093 caribéens, en vertu des accords signés le 30 juin.

Il faut savoir qu'il y a 4 millions et demi de latines et de caribéens qui nécessitent une opération chaque année et ne peuvent la recevoir en raison de leur pauvreté ; et plus d'un million perdent la vue, sans avoir pu consulter un médecin.»

Personnellement, je ne peux pas m'empêcher de vous citer ce miracle de l'aveugle de Jéricho qui crie : «Seigneur, fais que je recouvre la vue !» Et Jésus lui dit : « Recouvre la vue, ta foi t'a sauvé.» (Evangile de St. Marc : 20,29...)

Au cours des voyages de Solidarité organisés par notre association « FAL-OLERON», beaucoup d'entre vous ont pu visiter cette immense et magnifique « **ELAM** », et sont revenus enthousiasmés, à part de très rares exceptions.« Que penses-tu de cette Ecole ?- C'est une vitrine ! »... me répondit l'une de ces exceptions... Une vitrine, oui, mais à travers laquelle on peut voir l'âme de tout un peuple, le plus solidaire du monde ! Un autre me rétorque : « C'est du bourrage de crâne, tout ce qu'on a vu !» L'évangile nous dit aussi : « Il n'y a de pire aveugle que celui qui ne veut pas voir ! »

Le docteur Juan Carrizo, Recteur de cette école, rappelle les paroles de Fidel au corps professoral, au moment de sa création : « Nous voulons que les étudiants des pays frères s'imprègnent de la même doctrine que nos médecins : un don total à leur noble profession, car le médecin est comme un pasteur, un prêtre, un missionnaire, un croisé de la santé et du bien-être physique et spirituel des personnes. Aidez et protégez les plus pauvres originaires des régions les plus abandonnées, les ethnies qui n'ont pas eu le privilège d'étudier, aidez au maximum tous ces jeunes qui, dans l'avenir, joueront un rôle de grande importance pour leur peuple. »

Au nom de ses 1 609 camarades de promotion, c'est la jeune Dr. Maria Eliza Chavez de Mora, chilienne, qui a remercié Cuba, en précisant que le président Fidel « était l'homme qui avait donné l'ESPERANCE d'un MONDE MEILLEUR à des milliers de jeunes, grâce à la SOLIDARITE de Cuba pour les pauvres de la terre. »

Mon refrain habituel est : « L'arme la plus efficace pour construire la PAIX est la SOLIDARITE ! » (Textes traduits de G.I.).

Pierre Dupuy

(1) La presse annonce aujourd'hui, 29-IX-2005, qu'il manque 975 étudiants pour la spécialité « Médecine Générale», à cette rentrée universitaire, en France.

L'Union européenne subventionne l'église catholique:

Malgré le rejet d'un amendement au budget communautaire par la majorité du Parlement européen, **la commission européenne est passée outre** et a décidé de cofinancer, à hauteur de 1,5 millions d'euros, les "Journées Mondiales de la Jeunesse" organisées en août à Cologne par l'église catholique en présence du Pape.

Cette manifestation a également reçu le soutien de nombreux sponsors, entre autres Shell, Deutsche Telekom, DHL, Audi, Volkswagen

KATRINA : LA BELLE AUBAINE POUR LES AMIS DE BUSH.

" Enfin, les cités de La Nouvelle-Orléans ont été nettoyées. Ce que nous n'avons pas su faire, Dieu s'en est chargé." (Richard Baker)

Il était urgent de réparer les digues à la Nouvelle-Orléans (2,5 milliards de dollars étaient nécessaires) mais cela n'entraînait pas dans les priorités de Washington : forte baisse des impôts pour les riches et financement de la guerre en Irak. La Maison Blanche a promis 200 milliards de travaux pour

reconstruire après le passage de Katrina. Les premiers bénéficiaires seront les entreprises chéries du président (Halliburton, le Shaw Group et Blackwater Security) qui, tout juste repues des profits faciles accumulés en Irak, se sont spécialisées dans le capitalisme de catastrophe.

Elles en profiteront sans doute pour "purifier" la ville de sa population noire et pauvre et la reléguer dans les bayous.

"Tant que les lions n'auront pas leurs propres historiens, les histoires de chasse continueront à glorifier le chasseur." Proverbe africain.

Menace nucléaire et lutte pour la paix

Il y a 60 ans, les 6 et 9 août 1945, des bombes atomiques anéantissaient plusieurs centaines de milliers d'habitants d'Hiroshima et de Nagasaki. Au Japon et ailleurs, des communistes et des pacifistes ont rappelé le souvenir de ce crime de guerre, commis **sciemment** par les dirigeants des USA.

Car, n'en déplaise à la presse française actuelle, il s'agissait bien d'un crime, la première et la seule utilisation contre des civils de ces « armes de destruction massive » que les USA dénoncent chez les autres. Les responsables de l'époque ne le cachent pas dans leurs Mémoires :

Le Japon était déjà militairement vaincu ; les dirigeants de Washington voulaient par ce massacre forcer les impérialistes nippons à se rendre entre leurs seules mains, sans participation à la victoire en Extrême-Orient de l'URSS, victorieuse en Europe.

Déjà ancrés dans l'esprit de guerre froide, les USA signifiaient ainsi : « Nous avons seuls une arme terrible et nous sommes prêts à l'employer pour stopper l'expansion communiste ».

Certains stratèges US étaient décidés à le faire, ils l'ont dit, en Chine, en Corée, au Vietnam, en Europe. Ils en ont été empêchés parce que l'URSS, à son tour, disposa de l'arme nucléaire et sous la pression de l'opinion internationale, manifestant partout pour la paix dans le cadre des grandes campagnes des années 50 : « l'Appel de Stockholm » a ainsi été signé par des millions de Français à l'initiative du Parti Communiste Français et du Mouvement de la paix. Il est aberrant que le journal l'Humanité, retraçant cette histoire de l'arme nucléaire, « oublie » de rappeler cette page glorieuse du passé du PCF !

Aujourd'hui les journalistes français et européens, en toute hypocrisie, commémorent Hiroshima en dénonçant l'Iran et la Corée du Nord, soupçonnés de « prolifération nucléaire ». Il faut donc rappeler quelques vérités élémentaires :

Les USA disposent toujours d'un arsenal nucléaire capable d'anéantir toute vie sur la terre. La Russie, la France, Israël et quelques autres alliés des USA, ont des armes nucléaires : les gouvernements de ces pays sont-ils qualifiés pour interdire à d'autres ce dont ils disposent eux-mêmes ? Il ne suffit pas de dénoncer la « prolifération », **l'opinion mondiale devra imposer la destruction de toutes les armes nucléaires.**

Le gouvernement des USA menace l'Iran et la Corée du Nord s'ils développent leur industrie nucléaire y compris pacifique. En fait, dans leur logique coloniale, celle imposée à l'Irak par l'invasion, ils veulent interdire à ces pays de sortir du sous-développement économique. Cette prétention des gouvernants occidentaux relève de l'impérialisme, ne nous y trompons pas. Une partie de l'opinion mondiale commence à en prendre conscience : on a vu récemment un ministre sud-coréen affirmer le droit de la Corée du Nord de développer son industrie nucléaire civile pour lutter contre la pauvreté ! Plus étonnant encore : selon un sondage les 2/3 des jeunes sud-coréens seraient au côté de la Corée du Nord, en cas d'invasion américaine !

Il est temps pour les communistes français de revendiquer leur héritage de lutte contre l'impérialisme et pour la paix.

Francis ARZALIER
(<http://perso.wanadoo.fr/polex/>).



Quelques remarques du Professeur Oulianov

Fête de l'Kuma (1)

Le Professeur Oulianov tient à présenter ses excuses aux fruits de mer consommés au stand de la Charente-Maritime.

Il leur avait en effet injustement reproché leur état de fraîcheur lorsque soudainement pris d'hallucination, il s'aperçut que les outils traditionnels du Parti s'étaient métamorphosés en mouettes verte et bleue, symboles du Conseil Général de droite du département.



Ces excellents coquillages s'avérèrent cependant rapidement hors de cause lorsque le Professeur Oulianov se rendit compte qu'il se trouvait "boulevard de la mutation", là où le sens du commerce et de l'argent semblait plus développé que le sens du débat et des mots d'ordre politique.

Fête de l'Kuma (2)

Le Professeur Oulianov quittant le "boulevard de la mutation" et déambulant dans les allées de la fête, a beaucoup apprécié le retour des Faucilles et des Marteaux sur le fronton de différents stands fédéraux. Ces outils, symboles révolutionnaires, seraient-ils annonciateurs d'un automne de combats, telles des hirondelles annonçant le printemps ?

Le Professeur s'interroge cependant sur ce que peuvent bien annoncer deux mouettes bleue et verte : aller où va le vent comme l'ont fait les tenants de la mutation de 1994 à 2002?



Fête de l'Kuma (3)

Le Professeur Oulianov se félicite également de l'omniprésence sur la fête de la défense de Cuba Socialiste.

Dans de nombreux stands fédéraux, au magnifique stand du livre CGT, à France – Amérique Latine ...

Le regain d'intérêt pour l'île –

- où l'espérance de vie frise les 80 ans,
- où le taux de mortalité infantile est inférieur à celui du voisin impérialiste grâce à une médecine d'exception,
- où l'éducation est un des piliers du système,
- où l'accès à la culture et au sport de masse est une "religion" très pratiquée,
- où l'internationalisme n'est pas une vaine formule (des milliers de médecins cubains envoyés notamment au Venezuela) ...-

- donne du baume au cœur.

Seuls les stands des commerçants "Bld de la mutation" et le journal l'Humanité ne se sont pas joints à l'enthousiasme général. Mais étaient-ils là pour ça ?

Une belle cohabitation !

Le Professeur Oulianov, à la pointe de la modernité, est allé surfer sur le site de "confrontations", association créée par Philippe Herzog (ancien dirigeant du PCF, l'a quitté en 96, membre du conseil d'analyses économiques auprès du Premier Ministre et pigiste dans les pages saumon du Figaro).

Quelle ne fut pas sa surprise en découvrant que, au sein de ce réseau se côtoient, entre autres,

- des responsables de la CGT (Jacky **Fayolle**, directeur de l'IRES de la CGT, Jean Christophe **Le Guigou**, Francine **Blanche**),

- des patrons (Jean **Gandois**, ex dirigeant du CNPF ancêtre du medef, vice-président de Suez, Jacques **Maire**, D.R.H. d'AXA, Francis **Mer**, ex PDG d'USINOR, ministre de Raffarin, Jean **Peyrelevade**, dirigeant du Crédit Lyonnais, chargé des privatisations du cabinet Maurois, Franck **Riboud**, PDG de Danone,

- des dirigeants socialistes (Michel Rocard, Martine Aubry, Pascal Lamy),

- des personnalités (Michèle **Debonneuil**, conseillère de Borloo, Jean-François **Troglic**, ancien secrétaire national de la CFDT, Claude **Fischer**, ex secrétaire fédérale dans le 57 du PCF) et

- d'anciennes colistières de Robert Hue sur la liste "Bouge l'Europe" (Sylviane **Ainardi**, Geneviève **Fraise**).

Le Professeur Oulianov – qui se demandait d'une part d'où provenaient les idées mutantes comme la suppression des structures du Parti (cellule, Pox...), le changement de nom du Parti et la volonté de faire systématiquement alliance avec le P.S. et d'autre part, qui s'interrogeait sur le refus de la direction confédérale de la CGT d'appeler à voter non au référendum sur la constitution européenne – a sa réponse.

Le Professeur, adepte de la théorie classe contre classe et se désolant de voir dans cette nébuleuse plus " une convergence" qu'une "confrontation" d'idées propose à toute cette clique syndicalo-patronale d'adopter un logo pour symboliser leur union... pourquoi pas deux mouettes verte et bleue ?



PS : Cette association a naturellement fait campagne pour le OUI.
Si vous voulez en savoir plus, tapez : www.confrontations.org/.

Cachez ces outils que je ne saurais voir !

L'Humanité du 6 octobre relate la réunion des secrétaires départementaux qui étaient invités à réfléchir à la **Vie** du PCF. Elle écrit : "... *Des remarques sont aussi formulées pour savoir s'il faut maintenir ou non la faucille et le marteau sur la carte ...*"



On ne connaîtra pas les auteurs de ces remarques. Mais, on ne pourra que constater que parmi ces dirigeants cohabitent des sages-femmes et des fossoyeurs.

Remettre entre les mains des communistes le cœur de l'assemblée générale de l'association des élus communistes et républicains de Charente Maritime, n'est pas une mince affaire.

En effet ce 3 octobre 2005, 16 élus communistes se sont retrouvés en AG pour analyser, décortiquer, les démarches politiques des élus, bref pour se positionner sur l'utilité des élus communistes dans la situation politique d'aujourd'hui, et après le référendum du 29 mai.

L'introduction de notre camarade Henri Moulinier, très riche d'enseignement, a permis de dégager des pistes de réflexion, **qui ont donné lieu à un non débat.**

Il y avait d'autres questions administratives à régler... par exemple la comptabilité du nombre d'adhérents à l'association en 2005. Cette question fut vite réglée : en effet la situation de l'année 2005 est simple, il n'y a aucun adhérent à l'association.

Ceci écrit, 16 camarades présents auraient pu permettre d'engager les débats nécessaires.

Par exemple : "être élu communiste pour faire quoi ?" Malheureusement il n'y a pas eu de débat

Je partage l'intervention d'Henri Moulinier lorsqu'il avance l'idée d'élus porteurs de la colère de nos concitoyens, porteurs de luttes rassembleuses dans nos communes, visibles dans nos municipalités, porteurs de projets alternatifs, face au consensus mou des majorités plurielles d'aujourd'hui.

A ce sujet un bref débat, je veux dire échange de points de vue, et d'amabilités a eu lieu sur les questions des budgets communaux et régionaux. Je résume : **nous devons faire des propositions crédibles, mais ce qui compte c'est de voter les budgets**, même quand les majorités plurielles décident d'augmenter les pressions fiscales sur nos concitoyens.

Alors je m'interroge : est-ce cela être porteur de la colère de nos concitoyens, est-ce la meilleure méthode politique pour être porteur de projet politique alternatif de voter des budgets qui accentuent les inégalités sociales ?

Ceci écrit, restons positif, la nouvelle direction politique de l'association devrait impulser une démarche politique plus offensive, plus communiste, tenant compte du rapport introductif à mon avis très productif pour les questions de fond soulevées par notre camarade Henri Moulinier .

Par exemple : Les élus communistes devraient montrer qu'il existe d'autres perspectives que la gestion libérale des municipalités, prenons des initiatives, refusons de voter les budgets, et battons-nous pour des budgets alternatifs, maîtrisons les pressions fiscales.

Donnons du contenu à nos propositions, prenons des initiatives innovantes, par exemple en exigeant un référendum local, comme la loi nous le permet pour les grandes questions politiques.

Bref soyons des élus communistes modernes, disponibles, sur le terrain, pour confronter nos points de vue avec nos concitoyens.

A propos d'élus modernes, l'AG aurait pu être productive en débat de fond sur cette question : "**peut-on bousculer toute la gauche ?**", et j'ajoute: peut-on rester dans une majorité plurielle, avec aujourd'hui encore plus qu'avant le référendum, des supporters de gauche du oui à la constitution, bien que notre peuple l'ait rejetée à 55% ?

En conclusion, doit-on éviter les débats qui fâchent, contradictoires, ou les provoquer pour faire la clarté sur la démarche des élus communistes, et, avec tout notre Parti, ses adhérents, ses militants, rendre visible notre projet politique, ou doit-on continuer à être une force d'appoint à une gauche plurielle s'adaptant au libéralisme, y compris dans la gestion des municipalités ?

Je me mets à rêver qu'il existerait une volonté politique de notre direction fédérale d'impulser de vrais débats contradictoires qui ouvriraient de nouveaux chemins, de nouvelles perspectives, de vraies alternatives pour notre peuple (**est-ce un rêve ou un profond espoir ?**)

Daniel Vince, élu communiste de Périgny

P.S : 148 personnes étaient présentes au repas dansant du 08/10/05 organisé par l'ACP (Alternative Citoyenne Périgny). Un bon moment de discussion et de convivialité.

Pour un PCF au cœur des défis du 21e siècle

La victoire du NON le 29 mai signifie un rejet et un refus populaire massif du capitalisme mondialisé et de ses relais en Europe et en France.

Ce vote de classes appelle un débouché politique auquel devrait naturellement répondre le PCF, s'il était plus fort, plus influent, plus combatif, plus communiste, s'il réinscrivait son action dans le combat de classes.

À défaut, avec le trio de choc Chirac/Villepin/Sarkozy, la bourgeoisie peut se permettre de cogner de plus belle.

Lutte contre le capitalisme mondialisé

Son but est de préserver la plus haute rentabilité des capitaux investis. Elle n'hésite pas à utiliser Le Pen en criminalisant la misère, l'activité syndicale, l'immigration.

Au nom du libéralisme et de la mondialisation, elle remet en cause l'ensemble des progrès sociaux et démocratiques conquis de haute lutte depuis la Révolution de 1789.

L'heure est aux luttes contre le capitalisme mondialisé, pour défendre le travail, les conditions de vie, la démocratie et les libertés. La révolution, tel est l'enjeu ! Il s'agit de renverser un système économique en crise et dépassé, qui n'apporte que paupérisation, misère, violence et guerre aux quatre coins de la planète et jusque dans nos cités.

Dénonçons le scandale du profit à tout prix. Proposons la nationalisation immédiate de toutes les entreprises dominantes et stratégiques dans chaque branche d'activités, l'ensemble du secteur bancaire et celui des assurances, qui tous agissent contre l'intérêt de la France. Imposons des relocalisations, l'interdiction de tout licenciement, l'augmentation des salaires et l'échelle mobile, l'éradication du chômage et la taxation des capitaux pour redonner à la France son indépendance et son rayonnement.

Le PCF doit jouer un rôle moteur

Notre pays, patrie des valeurs universelles et démocratiques, n'est pas condamné à subir sans rien dire. Il n'est pas vrai que la mondialisation lui retire sa liberté de manœuvre. Tout au contraire. Il n'y a pas de fatalité : la victoire du NON prouve que rien n'est impossible.

Dans ce contexte, le PCF doit jouer un rôle moteur. Il peut redevenir le parti révolutionnaire qu'il fut tout au long des étapes majeures du 20e siècle. Pour cela, il peut s'appuyer sur les 55 % d'électeurs qui ont voté NON.

Le Parti socialiste a été désavoué par le peuple, qui ne l'a pas suivi dans sa ligne de soumission au capital. C'est une donnée nouvelle qui ouvre un vaste champ politique au Parti communiste, à condition qu'il se démarque des forces qui le tirent vers le renoncement et l'acceptation du capitalisme, qu'il retrouve son indépendance de pensée, sa base idéologique révolutionnaire marxiste, son organisation militante au cœur du monde du travail et qu'il ne reste pas à la remorque du Parti socialiste.

Des ruptures fondamentales, sociales et démocratiques

Rechercher une union au sommet à tout prix avec un Parti socialiste partisan du OUI est un non-sens politique. Comment justifier une telle alliance vis-à-vis des militants communistes, des sympathisants et des électeurs, alors que le référendum du 29 Mai a révélé des fractures irréconciliables entre ceux qui s'accrochent au système capitaliste et ceux qui le rejettent ?

Les organisations politiques, syndicales ou associatives ne peuvent agir ensemble de façon fructueuse que si elles s'appuient sur le mouvement populaire. L'union doit se construire dans les luttes avec ceux qui ont clairement exprimé leur rejet du capitalisme. Autrement, le Parti communiste s'expose à ruiner le début de redressement amorcé durant la campagne du NON.

Le Parti communiste doit redonner les perspectives politiques d'un véritable changement de société, fondé sur la conquête des pouvoirs par et pour le peuple aux plans politique, social, économique, financier et culturel. Militons dès aujourd'hui pour des ruptures fondamentales, sociales et démocratiques, seules véritables étapes vers le socialisme et la société communiste.

Premiers signataires :

Caroline ANDREANI, Floriane BENOIT, Frédéric BERNABE, Marie-Christine BURRICAND, Francis COMBES, Claude COMPEYRON, Léandre CURZI, Jean-Claude DANGLLOT, Emmanuel DANG-TRAN, Guillaume DEGANS, André GERIN, Aimé HALBEHER, Freddy HUCK, Jean Jacques KARMAN, Patricia LATOUR, Henri MARTIN, Pierre MARTIN, Jean MIAILLE, Jean-Pierre MEYER, Michèle PICARD, René PROBY, Jean-Louis ROLLAND, Michel ROMERO, Christian SERVE.

Pour s'associer à ce texte : defi.pcf@club.fr.